

## PISTES D'EXPLOITATION

[www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)

- » On ignore dans le film pourquoi la jeune fille s'est mise à pleurer. Imaginer les raisons possibles de son chagrin (que le chasseur fasse du mal aux animaux, par exemple). Faire parler les élèves sur ce qui les réconforte quand ils ont eux-mêmes du chagrin.
- » Il y a dans *La fille et le chasseur* une brutale montée des eaux. Qu'est-ce qui dans le monde réel peut provoquer une inondation de ce type ? S'appuyer éventuellement sur des exemples dans l'actualité.  
[www.ton-messancy.be/docs/dpedagogique.pdf](http://www.ton-messancy.be/docs/dpedagogique.pdf)
- » L'un des personnages principaux du film est un chasseur. Quel point de vue les élèves ont-ils de la chasse ? Est-ce pour eux une activité barbare ou a-t-elle aussi des aspects positifs ? Lesquels ?  
[www.chassenature.org/site\\_musee/infos/pdf-03.pdf](http://www.chassenature.org/site_musee/infos/pdf-03.pdf)
- » Le film se déroule au sein d'une communauté villageoise isolée. Dans quel types de paysages peut-on trouver de tels villages ? Quelles répercussions cet isolement peut-il avoir sur la vie quotidienne ?
- » Proposer une activité graphique afin de dessiner des personnages sur le modèle de ceux du film, en particulier la jeune fille et le chasseur.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet



Rédaction : Christophe Chauville

Anne Flageul / Vanessa Le Bris - Association Côte Ouest  
1 rue Boussingault - BP 31247 - Brest Cedex 1 - 02 98 44 03 94 - [jeunepublic@filmcourt.fr](mailto:jeunepublic@filmcourt.fr) - [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)

26<sup>e</sup> FESTIVAL  
EUROPÉEN  
DU FILM  
COURT  
DE BREST  
LE QUARTZ  
MULTIPLEXE LIBERTÉ  
DU 8 AU 13 NOVEMBRE 2011  
DES COURTS MÉTRAGES POUR LES ENFANTS DÈS 3 ANS



## DES CONTES ET DES COULEURS

dès 8 ans

### LA FILLE ET LE CHASSEUR **Jadwiga Kowalska**



5' / 2010 / Suisse / dessin-ordinateur

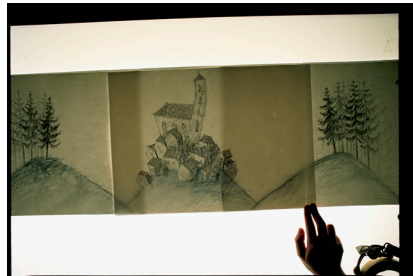
Il pleut. Un petit village est menacé. Les gouttes sont les larmes d'une petite fille. Le chasseur doit venir à bout de la situation...

Ce qui frappe d'emblée dans le court métrage suisse *La fille et le chasseur*, c'est son esthétique des plus singulières. La réalisatrice Jadwiga Kowalska<sup>(1)</sup> a trouvé **un style graphique sophistiqué, empreint d'une poésie toute particulière**. Son décor évoque une gravure, proposant un dégradé de gris, et présente un village perché au cœur d'un paysage montagneux, les maisons se serrant autour d'une église dont le clocher se tend vers le ciel. Les personnages ont les membres longs et minces, un peu comme des pattes d'insectes, et le visage rond et expressif, avec des yeux presque globuleux.



Le film commence avec un plan d'une goutte d'eau chutant du ciel et s'écrasant sur le sol. Elle est bientôt suivie d'une autre et l'on découvre sans tarder que ces gouttes sont en réalité des larmes. Une jeune fille en est à l'origine, sanglotant alors qu'elle est réfugiée sur le toit du clocher, le point le plus élevé du village. On ignore la raison de son chagrin, mais ses conséquences se font vite sentir : les larmes deviennent ruisseau et l'inondation guette... **L'idée est fort poétique d'imaginer que des pleurs puissent provoquer une montée des eaux, rappelant l'expression « pleurer toutes les larmes de son corps » qui offre en effet l'image d'un débordement.**

**Les villageois sont donc en pleine tourmente et s'en remettent à l'un des leurs, qui semble représenter l'autorité au sein de la communauté : le chasseur** est bien mis, cravaté et coiffé d'un chapeau. Il est aussi armé et porte la responsabilité de ses concitoyens. C'est lui qui décide de faire écoper avec des seaux l'eau qui s'accumule et chacun s'y astreint : la solidarité joue à plein au sein du petit peuple, puisque tout le monde est concerné par le danger. **Comme lorsqu'une catastrophe naturelle** – intempéries, tempête ou tremblement de terre – frappe une ville ou un pays, **l'entraide est naturelle, au-delà des différences**. Mais les efforts des villageois sont vains, le niveau de l'eau monte toujours et menace l'existence même du village.



**Un terrible dilemme** se pose donc au chasseur, qui pointe son arme sur la jeune fille toujours en train de pleurer : **doit-on éliminer un élément pour sauver tous les autres, sacrifier une vie pour en assurer quelques dizaines d'autres ?** La réponse n'est pas simple et le chasseur n'a pas la même assurance qu'au moment d'abattre un cerf, ainsi qu'on l'a vu faire sans l'ombre d'une hésitation. Il renonce à ôter une vie humaine, même si cela signifierait la fin du péril pour la collectivité. Pis, il se laisse attendrir et pleure à son tour, laissant parler toute son humanité...

**Les eaux montent**, à la façon de l'épisode biblique du **Déluge**, et la population rassemblée sur le toit de l'église s'apprête à vivre l'inéluctable fin de son monde. Comment attendre l'**Apocalypse** ? De nombreux films catastrophes, souvent hollywoodiens, ont déjà envisagé ce cas de figure et les réactions peuvent être très diverses. Nos villageois, qui ont resserré les rangs, se mettent à pleurer en chœur, ce qui accélère la vitesse de montée des eaux ! Le ton du film devient donc assez ironique, d'autant que c'est l'instant où se produit un événement inattendu : la jeune fille inconsolable trouve du réconfort auprès du chasseur et arrête enfin de sangloter ! C'était là la source de tous leurs maux et les villageois peuvent exulter : **ils sont sauvés...**

La joie est de courte durée, car c'est alors qu'une pluie torrentielle commence à tomber... **Le scénario lance ainsi une dernière piste ironique**, et même cynique, que l'on n'attendrait pas forcément dans le cadre d'un conte pour enfants. On appelle ce procédé, dans **le vocabulaire cinématographique**, une **“chute”, c'est-à-dire une sorte de pirouette qui intervient au dernier moment et surprend le spectateur, remettant généralement en perspective tout ce qui a précédé**. La chute a un effet comique souvent très efficace. Ici, c'est la tragédie qui frappe les villageois qui fait sourire, la malchance survenant au moment même où ils pensaient, contre toute attente, être sauvés. Le destin joue parfois de drôles de tours...



(1) D'origine polonaise, Jadwiga Kowalska est née à Berne en 1982. Elle s'inscrit au département d'animation de l'HSLU (Hochschule Luzern Design & Kunst) en 2003 et obtient son diplôme d'animation en 2007 avec une mention spéciale. *La fille et le chasseur* est son troisième court métrage après *Invasion of Cracow* (2006) et *Tôt ou Tard* (2008). Son travail lui a valu de nombreuses distinctions en Suisse, notamment le Prix de la Meilleure Jeune Réalisatrice au Luzerner Filmpreis en 2007.